L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 JUILLET 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LYNEY, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $10; par semaine, 20c; par trimestre, 60c. Frais d'un compagnon, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi:

Par an, 6c; par semaine, 25c.

TARIF D'ANNONCES.

Nos annonces tranchantes, placées à leur de rôle dans la deuxième page du journal, paraissent $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Nos annonces tranchantes de la page éditoriale paraissent $1 50 le carré pour chaque insertion.

Nos annonces publiées par abonnement, paraissent comme nouvelles nouvelles pour chaque insertion.

Nos annonces en noir, dans la page éditoriale, paraissent à 20 cts la ligne par mois.

Nos personnes faisant régulièrement et souvent des annonces seront, sur les prix de faveur, de même pour les annonces tranchantes, tel nombre qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, elles ne seront dépassées le 10 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires publiées en texte sont à la ligne par chaque insertion.

Toute annonce tranchante doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas spécifié seront publiées jusqu'à ordre fixé.

Les comptes d'annonces faisant régulièrement leur changement, ne sont envoyés à leurs demandes qu'à la fin de chaque mois.

SOIR TELEGRAPHIQUE.

SAMEDI MATIN, 18 JUILLET.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT

HORATIO SEYMOUR,

DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:

FRANCIS P. BLAIR,

DU MISSOURI.

Electeurs pour l'Etat en général:

EX-GOUVERNEUR R. C. WICKLIFFE, de Ouest Félicien.

ISAIAH GARRETT, de Ouest Baton Rouge.

Remplaçants:

JAMES F. FRERET, de Jefferson.

JUGE J. N. LEA, d'Orléans.

Electeurs de Districts:

1er District Congressionnel	A. SAMBOLA.
2me " "	M. S. BRADY.
3me " "	A. S. SEERON.
4me " "	A. DeBLANC.
5me " "	N. D. COLEMAN

Remplaçants:

1er District Congressionnel	T. P. SHERBURNE.
2me " "	GEO. W. RACE.
3me " "	J. H. KENNARD.
4me " "	M. M. CULLUM.
5me " "	W. F. BLACKMAN.
	J. H. BRIGHAM.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Diverses propriétés situées à la pointe de la ville de la Nouvelle-Orléans. Aussi, un terrain situé dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Perle, Delord et Louise; ou autre terrain situé dans le même îlet et désigné par le No. 28, et un troisième terrain formant l'angle des rues Le-gare et Paris—Une portion de terre de forme triangulaire, située au faubourg Jackson, dans l'îlet borné par les rues Murat, Ste-Anne, et le Chemin de la Métairie, avec les bâtisses qui s'y trouvent—De plus, à 5 heures P. M. sur les lieux, le fonds de commerce situé au No 362 rue des Magasins, en-dessous Thalie.

Par Thomas & Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Des propriétés de grande valeur, dans le Troisième District, savoir: Une portion de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, face à la rue St Antoine, au entre lot de terre dans le même District avec les bâtisses qui s'y trouvent, formant l'angle de ces rues Erricson et Derbigny.

Par S. Guitard, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Quatre lots de terre au faubourg Jackson, face à la rue Ste Anne, entre Alexandre et Napoléon, avec une maison de chambres au-dessus, belle maison à étage, formant l'angle des rues Marais et Morales. De plus, cette propriété en briques, à étage et de grande valeur, formant l'encoignure des rues de la Levée et Madrid.

Par G. De Ferier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Quatre terrains au faubourg Duverger, sur la rive droite du fleuve, face à la rue Peters, avec portes de bâtisses qui s'y trouvent. Et à Mandeville, sur les lieux, un lot de meubles.

Par O. Vallon, à 11 heures, au No 63, rue Tchoupitoulas 2 demi-caisses et 19 bottes de thé Japan.

Par Montgomery Bros & Co., à leur salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles et d'ustensiles de cuisine. — Et aux écuries de P. Lilner, rue Gravier, magnifique Chaise appartenant à des moutons, mulets, vaches laitières, bugles, wagons, harnais.

Par A. Duchirer, au No 10 de la rue Nouvelle-Levée—Source de la Huraue, sucre de la Louisiane, vin rouge, whisky, tabac, tapisseries, etc.

Par J. A. Merlin (successeur), au No 7 de la rue Carondelet, grand lot de meubles.

Par Vincent & Co., au No 16 de la rue de Chartres—Intéressante vente, fin de printemps et d'été, lingerie de mousline et meilleur.

☞ Achetés vos encyclopédies chez M. Ernest Tarpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!

☞ Propriétés améliorées et vagues dans les 1er, 2me et 3me Districts, à l'encan par le Shérif.

☞ Nous appelons l'attention du public sur les ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, particulièrement du Shérif. Les propriétés améliorées et vagues situées dans les 1er, 2me et 3me Districts.

Pour le détail, voir aux annonces.

ATTENTION!

☞ Le Shérif procédera, aujourd'hui, à 5 heures P. M., sur les lieux, à la vente publique en adjudication du fonds d'une grocerie situé au No 362 rue des Magasins, à l'angle de la rue Thalie, Premier District.

Annonces Politiques.

Le prix d'insertion des annonces politiques doit INVARIABLEMENT être acquitté d'avance dans nos bureaux.

Le grand Meeting de Ratification.

Des préparatifs ont été faits dans toutes les parties de la ville pour donner à la manifestation qui se prépare tout l'éclat que les circonstances comportent. Il y aura, ce soir, des illuminations de tous côtés, et la grande procession qui partira de la place Lafayette après l'ajournement du meeting, trouvera sur son passage un balcon et les fenêtres garnies de dames et de demoiselles délirantes d'acclamer les candidats de la démocratie et de saluer les champions de la bonne cause.

Il est temps que l'esprit public, abattu par une longue série de revers et par plusieurs années d'oppression, se relève et se ranime. Chaque citoyen doit prendre part à la lutte pacifique qui va s'engager entre les partis. Les manifestations politiques ont cela d'utile qu'elles entraînent dans le mouvement ceux qui se tenaient à l'écart, attirent les indifférents, réchauffent les tièdes et stimulent le zèle des patriotes.

Le but du meeting de ce soir est de ratifier les nominations d'honorables; cette ratification est déjà dans le cœur de tous les bons citoyens; et nous savons qu'une grande majorité des électeurs de la ville est en faveur de l'élection de Seymour et de Blair. Mais il importe que les sentiments de la population, à cet égard, soient exprimés publiquement de façon à ne pas laisser un doute dans l'esprit des radicaux du Sud et du Nord.

De nombreux Clubs sont déjà organisés en vue d'organisation, et nous pensons que la place Lafayette sera resplendissante de lumières et que les banderoles et les transparents à devise y feront leur apparition par centaines comme au vieux temps des grandes luttes entre whigs et démocrates. Aujourd'hui, whigs et démocrates sont rangés sous la même bannière pour défendre leurs droits méconnus, la Constitution violée et l'ordre social menacé. Ils ont pour adversaires quelques douzaines d'aventuriers, autant de renégats et les hordes de nouveaux électeurs qui suivent aveuglément les mesmeriens blancs, les nus parce qu'ils sont ignorants, les autres parce qu'ils sont dupes de pro mesmes mensongères. Comment les deux grands partis d'autrefois, réunis dans une même cause, n'auraient-ils pas raison d'un nouveau parti, fruit vénéneux de la guerre civile, et tissu de mobile que la convoitise qui anime ses chefs.

Le meeting de ce soir fournit aux conservateurs l'occasion de faire le désenchantement de leurs forces. Que tous viennent au rendez-vous et la manifestation sera une des plus imposantes que l'on aura vues à la Nouvelle-Orléans depuis beaucoup temps.

CLUBS DU 5ME ET DU 6ME WARDS.—Ces Clubs se réuniront ce soir dans leurs salles respectives, pour se diriger en corps sur la place Lafayette et se joindre au grand cortège de ratification.

Observation communiquée à l'Académie de Médecine de Paris par le Dr Husson.—Une jeune fille agée de douze à treize ans, habitant une ferme très-isolée, a reçu deux attaques de gastralgie, qui se répétèrent à différents traitements, calmants, amers, antispasmodiques, bains de vapeur, de limonade, vésicatoire, etc.—Elle a été guérie par l'usage du Charbon de Belloc, et cette guérison fut définitivement guérie. N 13

— M. Thiers, à ses moments perdus, travaille à un volume de 300 pages qui aura pour titre: *Vie de Michel-Ange*. On sait que l'auteur de l'*Histoire du Consulat et de l'Empire* possède chez lui, hôtel Saint Georges, une statue jadis peu connue du grand artiste dont il s'occupe.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN.— De nombreuses représentations ayant été faites à la Compagnie de Pontchartrain sur son nouveau règlement, où il est dit que "tous articles de bagage, de ménage ou de frêt en général ne seront plus reçus et livrés qu'au dépôt de la rue Girod," cette Compagnie, voulant donner aux habitants du Second et du Troisième District, où elle a toujours compté ses plus nombreux et ses meilleurs amis, la preuve qu'elle n'a jamais eu l'intention de rien faire qui pût leur être désagréable ou préjudiciable, s'est empressée de modifier le récent règlement, et cette modification, hâtons nous de le dire, nous met à l'aise nous-mêmes. Nous avons, certes, beaucoup d'estime pour les hommes qui sont à la tête de la Compagnie de Pontchartrain, mais entre cette estime et l'intérêt de la population entière de deux districts, nous ne pouvons point hésiter.

Aussi, est ce avec un vif plaisir que nous annonçons que rien n'est changé dans les anciennes pratiques de la compagnie concernant le dépôt des Champs Elysées. Ce dépôt continuera à recevoir, comme par le passé, tout le bagage, toutes les malles et tout le frêt des voyageurs qui vont passer l'été dans les villes de bains sur la côte du Golfe, ainsi que toutes provisions et tous articles d'ameublement dont ils pourront avoir besoin. Quant au gros frêt, c'est à-dire au frêt de commerce, il devra être porté à la nouvelle gare pour être expédié outre-lac, et c'est aussi à la nouvelle gare que le gros frêt de retour sera transporté et délivré.

Les bons arrements du passé étant ainsi rétablis, les voyageurs devront comprendre que lorsqu'ils s'embarqueront pour revenir en ville, ils auront à annoncer aux hommes d'équipage qui recevront leur bagage à bord des bateaux, que ce bagage est pour l'ancienne gare ou gare des Champs Elysées, autrement il serait transporté au dépôt de la rue Girod, méprise qui pourrait leur occasionner du trouble et une certaine perte de temps.

CHEMIN CANAL ET CLAIBORNE AU LAC.—Nos lecteurs verront dans une annonce, insérée plus loin, qu'à partir de demain, dimanche, 19 du courant, une nouvelle route sera ouverte pour aller de la ville au lac, au moyen des trains à vapeur de Pontchartrain. Il est de leur intérêt et de la prospérité de la rive Claiborne avec les chars à cheval de la compagnie du chemin de fer Canal et Claiborne. On calcule que cette combinaison fera gagner au moins de 15 à 20 minutes. Nous ne doutons pas qu'elle obtienne un grand succès.

EXCURSION SUR LE FLEUVE—Voici une excellente occasion de faire une excursion agréable sur le fleuve à peu de frais. Le dimanche soir, tout intéressé est dispoté à opérer *Lafourche* fera une excursion jusqu'à l'Eigne Rouge, paroisse St Charles, il partira du quai en face de la rue du Canal à quatre heures et demie après-midi pour être de retour à huit heures. Il fera escale au pied de la rue Jackson, au Stock Landing et à Carrollton. Le prix de l'excursion, aller et retour est d'une piastre. Le prix du trajet de la Nouvelle Orléans à Carrollton est de 25 cents. Il y aura de la musique.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE.—18 Juillet.

THERMOMÈTRE DE C. DURAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

Ci devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	77 degrés.
Midi	86 "
3 heures P. M.	89 "
6 heures P. M.	86 "

ECOLES PUBLIQUES.—Les directeurs se sont réunis hier soir, 22 membres étaient présents, y compris les membres récemment élus par les Conseils de ville.

M. Jules Benit est appelé au fauteuil, et sur motion de M. Vaz, M. Monin est élu président, et M. E. Bernudez, vice-président; M. Desdunes, secrétaire, et M. Fleming, assistant-secrétaire; M. Lacoste, sergent d'armes, sans par acclamation.

M. Wm. O. Rogers est réélu surintendant, M. Crowell, assistant-surintendant des Ecoles publiques, et M. Ducros, bibliothécaire de la ville.

La direction, après une séance exécutive, s'ajourne.

CHASSE AU VOLEUR.—De très bonne heure, hier matin, l'officier Boyd vit un homme sortant de chez M. Owen Murphy avec un paquet suspect. Il l'interpelle pas à le poursuivre, mais l'homme prit une telle avance pour l'échapper, que non-tentefois sans être obligé de jeter les articles qu'il avait volés et qui consistaient en hardes et autres objets utiles.

TERRIBLES COUPS DE POIGNARD ENTRE FEMMES.—Jeudi soir, vers minuit, une querelle s'élevait entre deux femmes passionnées, Nancy Davis et Ann Robinson, qui avaient, dit-on, porté leur affection sur le même individu. Ann Robinson a reçu un coup de poignard qui paraît être dangereux. Nancy Davis a été parée au coin des rues Tchoupitoulas et Julie.

VOL.—La résidence du Gén. Braxton Bragg, au coin des rue Sixième et Chenut, a été visitée par une personne inconnue qui y a pris une cuillère argent et une paire de boucles d'oreilles en diamants.

VOLS ET CRIMES DE TOUT GENRE.—Le nombre et la fréquence des crimes mentionnés depuis quelques jours, feraient croire qu'il est arrivé dans notre ville une nouvelle bande de filous, de brigands ou de malfaiteurs. Mais l'indication serait fausse et pour avoir beaucoup de ces gens là, il n'est pas nécessaire qu'il nous arrivent du dehors. Il en reste toujours ici un nombre considérable. Seulement, ils n'ont pas eu tout temps la même activité. Ce sont pour la plupart d'habiles repris de justice qui savent attendre l'occasion et la saisir. Ce qui les pousse à l'action aujourd'hui, ce sont les changements opérés dans la police. Les voleurs ne craignent point des nouveaux policiers et opèrent sans gêne dans leur voisinage.

Législature de la Louisiane.

SENAT—22 membres présents.

M. O Hara demande que le sergent d'armes soit tenu de fournir des timbres postes jusqu'à concurrence de $20 pour chaque membre, pendant la session.

M. Todd demande que la motion soit déposée sur la table. Perdu.

M. Blackman demande à amender en insérant $10 à la place de $20. Accepté et voté.

M. White donne avis qu'il présentera un bill pour rappeler la taxe de $1 par balle de coton.

Un congé de six jours est accordé à M. Curtis Pollard.

M. Rey (rép.), sous la suspension des règles, rapporte au nom du comité judiciaire, favorablement sur le bill de la Chambre No 18, relatif aux personnes qui réclament le bénéfice de l'Art. 99 de la Constitution.

M Campbell demande qu'il demandera la formation d'un comité pour faire une enquête sur l'état de licence où retrouve l'Etat.

Campbell (rad), d'Orleans, annonce qu'il présentera un bill relatif à un nouvel enregistrement de votants, au mode de conduire les élections à l'avenir et à l'organisation d'une force constabulaire pour prévenir les troubles politiques dans l'Etat.

Le bill relatif à la publication des annonces judiciaires qui seraient publiées dans un seul journal de chaque paroisse au choix du secrétaire d'Etat, est référé au comité compétent. Le bill accordé $1 50 pour la première insertion et 75 cents pour chaque insertion subséquente de 10 lignes en sigale.

La résolution de Campbell pour un ajournement des deux Chambres, le 30 juillet prochain, en mémoire de l'émeute du 30 juillet 1866, est déposée sur la table par un vote de 20 contre 14.

Est présentée par le même une autre résolution pour la nomination d'un comité qui sera chargé de rapporter les noms des victimes du 30 juillet, et de rechercher ce qui a été fait des titres et des blessés par les autorités municipales.

Le Sénateur désoure les membres radicaux qui veulent échapper à leur responsabilité et se sert d'un langage violent et révolutionnaire.

M Lynch, rep. du Carroll, blanc avec force la présentation d'une pareille résolution et renvoie avec indication au sénateur d'Orléans d'insinuation qu'il a faite. Au Sénat, des membres qui tachent d'éluder leur responsabilité. Il est prêt à remplir son devoir aussi bien que le sénateur lui même, mais il est temps de chercher la paix et non de remuer les agitations et les troubles.

M. Braughin (dém.) appuie vivement M. Lynch, d'où qu'il vienne, et se renouvelle avec lui en cette occasion. Il reproche fort étoquemment la dénonciation qui a été faite, et une résolution qui ferait quelque chose du sentiment de la paix et de la sécurité. Ce sont les changements opérés dans la police qui ont été son impression à l'époque de l'émeute.

M Ray (rép.), d'Ouachita, réprouve aussi la tentative de M Campbell, qui n'aboutirait à aucun résultat, attendu que cette affaire avait été laborieusement instruite par un comité du Congrès.

MM Bacon et Blackman parlent ensuite dans le même sens, et la résolution est déposée sur le bureau par 16 contre 9.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS—68 membres répondent à l'appel.

La résolution suivante présentée par M. Wren, de Bossier, est appelée: elle nomme un comité spécial de 5 jurisconsultes, pris parmi les plus estimés, en dehors des chambres, lesquels seront chargés de réviser les statuts et le code civil de l'Etat et de recommander des amendements à telles lois qui leur en confieront avec les clauses de la Constitution d'Etat.

M. Faulkner, de Caldwell, était en faveur d'un ajournement d'action en cette affaire. Il pense qu'un homme d'expérience pourrait réviser les statuts avec bien plus de cinq.

Une motion de déposition le règlement échouant, la résolution est déposée.

M. Wren, de Bossier, présente une autre résolution autorisant le sergent d'armes à employer un porteur pour chaque comité et à fournir à chaque membre une copie du Manuel de Cushing. Lue et déposée.

M. Pratt, en l'absence de M. Fray, de St Jacques, a présenté une résolution autorisant les présidents de trois comités à louer des appartements convenables pour y tenir leurs bureaux respectif. Référé au comité des dépenses contingentes.

M Ray, au nom du comité d'éducation, rapporte qu'il n'aurait pas un bill pour un système uniforme d'éducation dans tout l'Etat.

M Garstkamp (rad), de Jefferson, présente un bill destinant la direction de l'Asile des Fous de la Nlle Orléans à Bureau des commissaires de police; aussi, un autre Bureau, la direction du Workhouse et de la maison de Refuge. Déposé suivant le règlement.

Un bill de M. Wright sur les Gardiens du Port de la Nouvelle Orléans est lu un première fois.

M. Pratt, rep. de St Charles, demande qu'on remercie le Bureau d'enregistrement pour tout ce qu'il a fait de radical.

Le même représentant appelle le bill qui autorise le surintendant de l'éducation publique à louer une bâtisse pour son usage, au taux de $150 par mois; à employer un assistant au salaire de $2,500 par an et aussi un secrétaire au salaire de $1,800 par an.

M. Nobie, (dém.) d'Orléans, objecte et dit qu'il ne voit aucune nécessité à passer un tel acte. L'ancien surintendant ne demandait aucun privilège. Le bill est déposé sur la table, suivant le règlement.

M. Isabelle, (c), appelle sa résolution concernant la nomination d'un comité législatif pour recompter les votes reçus à la dernière élection pour officiers municipaux dans la paroisse d'Orléans. La résolution est référée au comité judiciaire.

Comment peut-on sérieusement parler de recompter les votes quand les boîtes, en plusieurs cas, ont été ouvertes et laissées ainsi par ordre d'une Cour de District.

Le même membre appelle le bil pour une nomination de nouveaux commissaires de levée.

M. Lee. (rad) de St Bernard, appelle le bill relatif aux cautions des officiers de paroisses.

La 3e section porte que tout officier élu à un office aux élections des 17 et 18 avril qui n'aura pas fourni caution dans les 30 jours qui suivront l'adoption de cet acte, sera considéré comme vacant, sa place sera considéré comme vacan ter et il sera du devoir du gouverneur de le remplacer par une personne compétante.

M. Noble, (dém) propose d'amender l'acte de manière à faire remplir la vacance par l'élection et non par une nomination du gouverneur. Il soutient qu'un tel acte est inconstitutionnel.

L'amendement de M. Noble est déposé sur la table.

Sur motion de M. Morey, (rad.) d'Ouachita, la Chambre se forme en comité général sur le bill qui divise l'Etat de la Louisiane en cinq districts congressionnels.

(On trouvera cette division dans notre partie analytique.)

Dans le comité général, M. Dennis Burrell (c) de St Jean-Baptiste, désire savoir l'objet du bill.

Pratt, (dém.) de Claiborne, répond que c'est pour arranger les districts de manière à assurer l'élection de cinq radicaux au Congrès. Cela paraît satisfaire Dennis.

Le bill est recommandé à la Chambre sans amendement.

M. Wren, de Bossier, annonce qu'il présentera un bill pour augmenter les revenus de l'Etat et pour la vente des plantations au moyen de loteries.

Soit (c) des Rapides, présente une résolution pour nommer un comité chargé de demander à l'auditeur Wickliffe pourquoi il refuse de signer les mandats pour le *per diem* des membres.

La Chambre s'ajourne.

La France et les régions nouvelles.

Sous le titre "les Régions nouvelles," E. Hippolyte Rouhaud, chancelier du consulat de France à New-York, a publié récemment un livre de haute portée et du plus vif intérêt, qui a eu partout un grand retentissement; c'est l'œuvre d'une expérience éclairée et les jugements du sincère patriotisme.

Dans une revue rétrospective, M. Rouhaud trace l'histoire des contrées que baigne le Pacifique sur les deux continents d'Amérique et d'Asie: l'appréciation juste et logique des événements, la peinture attrayante de ces contrées, qui ont récemment ouvert des horizons sans bornes à l'industrie et à l'activité humaines, sont instructives et dignes d'opérer un intérêt puissant d'actualité. Nous regrettons de ne pouvoir suivre M. Rouhaud dans le développement qu'il donne de l'influence de ces régions nouvelles, des luttes d'influence des puissantes nations rivales sur cette vaste scène; mais il est indispensable pour faire bien comprendre la pensée du livre et son but, de faire une revue rapide des contrées au nord de l'équateur dans l'Océan Pacifique, où s'agitent aujourd'hui de si grands intérêts et où se préparent sans doute d'importantes évènements.

A l'extrémité nord, sur le rivage du continent américain, l'Amérique russe récemment cédée aux Etats-Unis, stérile entre les mains de la Russie, mais dont la situation vis à l'égard de la Colombie Britannique peut prendre une importante signification.

La Colombie Britannique, immense territoire, qu'attiédit par sa voisine la Californie, et à laquelle il n'a manqué qu'un peu d'or pour en faire une rivale, a pris dans ces dernières années sous la puissante organisation de l'Angleterre, une haute importance.

Traversons rapidement le territoire de Washington et l'Oregon qui commencent les possessions des Etats-Unis et nous arrivons à la Californie, cette terre bénie du ciel, qui réfère dans ses flancs les trésors les plus riches, les richesses les plus variées, et qui déploie à sa surface, des trésors plus précieux et plus inépuisables encore, cette terre de l'or qui sous l'égide de l'aigle américaine, a pris en vingt ans un essor que ne peuvent arrêter ni l'œil ni la pensée.

Le Mexique, dont les rivages sont baignés par les deux océans, et où tous les trésors aussi sont accumulés, contrastes, hélas! frappant avec la riche, et prospère Californie, cette République qui ne ressemble en rien à ces peuples faire des plus beaux dons prodigués par la nature.

Entre l'Amérique Centrale, l'un des points les plus favorisés du globe par ses richesses, sa configuration et sa position géographique, là deux continents semblent s'être sondés pour opposer une barrière aux deux Océans au commerce du monde; mais cette barrière le génie humain la peut renverser, le globe l'appartient, mais le n'a encore pris réellement possession que quand cette chaîne de montagnes étonnée verra les vaisseaux voguant triomphalement à ses pieds.

Sur le rivage de l'Asie, la Russie, fatiguée d'une si patiente et laborieuse conquête, a récemment ses possessions dans une proportion formidable, elle s'avance jusqu'au tiers de grès; elle touche au Japon et à la Chine.

Le Japon, encore inconnu parfois à l'influence européenne, mais ouvert par les énergiques efforts du consul général des Etats-Unis, M. Harris, est plus que nous plus dans les serres de l'Europe civilisée à laquelle il ne saurait désormais échapper.

La Chine, dont les murailles ébranlées par le canon de l'Angleterre n'ont pas tardé à s'écrouler: les campagnes de 1858 et de 1860 ont enfin renversé toutes les barrières. Le pays "du milieu," disait hier à New-York M. Burlingame au banquet offert par la ville à l'ambassade chinoise, "on peut y voyager et commercer ailleurs."

La Cochinchine française, née à peine, mais déjà constituée; escale dans l'Océan Pacifique de la plus haute importance.

Au milieu de cette période et comme pivot, l'archipel des îles Sandwich, où se concentrent les intérêts d'influence que se livrent les puissances, la France, l'Angleterre et l'Amérique. La lutte y existe à proprement parler qu'entre ces deux dernières nations; le pavillon de la France flotte fièrement à côté de celui de ses deux puissantes rivales, mais il ne représente encore que l'influence morale de sa grandeur.

La lutte d'influence n'est pas moins vive, et elle peut être plus accentuée encore, dans les mers de la Chine et du Japon. La Russie chaque année y grandit en territoire, en influence, et met hardiment à son service toutes les ressources de la politique. L'expédition de la France, de l'Angleterre et des Etats Unis contre la Chine, a montré clairement que vers la Russie y adhère, mais elle manœuvre de manière à arriver trop tard pour combattre, et sans grondre part à la lutte, sans avoir tiré un coup de canon, elle obtient de ses alliés les bases les plus large part des fruits de la victoire, seulement pour l'Amour sont reconnus comme droits et elle peut célébrer au nord de ces fleuves un vaste territoire. Relégués au 42me degré de latitude d'abord, 6 ans après elle s'avance jusqu'au 53me.

Nous sommes forcés, faute d'espace, de passer sur quelques une foule de sujets traités avec beaucoup d'à-propos et de bonheur par M. Rouhaud: par exemple le projet de canal à travers l'Amérique Centrale, le chemin de fer du Panama, etc. La part de la France dans les régions nouvelles: territoire, industrie, commerce, nous sera la puissante organisation de l'Angleterre, une haute importance.

Traversons rapidement le territoire de Washington et l'Oregon qui commencent les possessions des Etats-Unis et nous arrivons à la Californie, cette terre bénie du ciel, qui réfère dans ses flancs les trésors les plus riches, les richesses les plus variées, et qui déploie à sa surface, des trésors plus précieux et plus inépuisables encore, cette terre de l'or qui sous l'égide de l'aigle américaine, a pris en vingt ans un essor que ne peuvent arrêter ni l'œil ni la pensée.

Le Mexique, dont les rivages sont baignés par les deux océans, et où tous les trésors aussi sont accumulés, contrastes, hélas! frappant avec la riche, et prospère Californie, cette République qui ne ressemble en rien à ces peuples faire des plus beaux dons prodigués par la nature.

Entre l'Amérique Centrale, l'un des points les plus favorisés du globe par ses richesses, sa configuration et sa position géographique, là deux continents semblent s'être sondés pour opposer une barrière aux deux Océans au commerce du monde; mais l'homme peut, mais qu'il y a un tout du Congrès qui prescrit comment les élections doivent être faites, et le peuple de l'Alabama n'a pas fait ses élections conformément à cette loi. Les lettres de créance sont référées au comité sur les élections.

La bill de conversion est repris; Stevens favorise le paiement des bons en greenbacks. Il pense que les bons seront payés en greenbacks. Il qui ne fait qu'une classe de bons à 3 6/10 d'intérêt à 40 ans de terme est adopté, gaus décision finale sur le bill est ajournée.

Les heures des représentants de la Louisiane sont référées au comité sur les élections.

SÉNAT.—Jno. A. Abbott et Jno. Pool, sénateurs de la Caroline du Nord, et Jno. S Harris et Jno P. Kellogg, de la Louisiane, sont admis à siéger.

Le bill autorisant un emprunt temporaire à 3 pour cent et pour la liquidation des billets à intérêt composé a passé.

Un nouveau comité de conférence a été nommé sur les nominations temporaires de l'Exécutif, la Chambre n'ayant pas accordé avec le rapport du premier comité.

La ratification du 14ème amendement par la Louisiane est lue. Le Sénat ensuite discute le bill d'allocation, après quoi il se forme en séance exécutive et s'ajourne.

L'Hon. Wm Orton a été réélu président de la Compagnie du Télégraphe de l'Ouest.

Les plantations sont que le bill de conversion échoura cette session.

Le Sénat n'est pas disposé à s'accorder avec la Chambre dans l'amendement au bill d'Alabama par lequel la Chambre devient partie dans le traité. On croit que la Chambre retrera son opposition.

Le conseil du chemin de fer du Pacifique au Sénat avait à examiner aujourd'hui un bill pour construire un chemin de fer de Cairo au Rio Grande, et l'Ouest et spécialement le Texas. Le bill appelle l'aide du gouvernement sous la forme d'une garantie sur les bons de la compagnie.

Le comité a aussi examiné un bill pour construire un chemin de fer sur les hauteurs du Mississippi, et aussi pour construire des levées dans la même section. Ces deux bills ont été renvoyés à la session prochaine.

On dit que le général Fremont est à la tête de la route proposée entre Cairo et le Rio Grande.

Il y a eu aujourd'hui un plein conseil de cabinet qui a duré 2 heures.

Le mouvement du tiers parti a expiré.

Le Sénat a rejeté Francis Price comme consul à la Havane.

Les deux Chambres se réunissent ce soir.

Washington, 17—Isaac J. Lash, membre du Congrès pour la Caroline du Nord, démique. Ses lettres sont arrivées tel, mais on n'a pas entendu parler de lui.

Washington, 17—Le sénateur Howard a soumis aujourd'hui un rapport accusant de corruption le général A. B. Dyer, chef d'artillerie, et demandant en révocation au nom du Bureau.

Le Sénateur Bayard, du Delaware, est parti pour l'Europe.

Le revenu de l'intérieur a reçu aujourd'hui $196,000.

Nouvelles Diverses.

Galveston, 17—Dans la soirée du 15, une émeute a commencé à Millican, station sur le chemin de fer central. 25 nègres, conduits par un malin d'école blanc et un prêcheur nègre, nommé Brooks, ont voulu prendre un homme appelé William Holeday. Des citoyens blancs ont empêché l'exécution. Conduits par le shérif de la division du Milican, ils ont pourquoi on l'a'on pas compriné? L'expédition n'était elle pas autorisée d'un vice original? Un peuple fer et ancêtrons à être jugé dans ses propres affaires. Il consent difficilement à n'être pas consulté dans les entreprises où il fournit son sang et ses trésors? Mais passons, ne nous laissons pas dérailler de la question.

Notre infériorité sur la scène du monde industriel est notoire, patente, reconnue; devons nous rester dans une telle situation d'infériorité quand nous avons tous les éléments pour y occuper une place digne de nous? Les causes de cette infériorité c'est notre apathie d'abord, c'est l'absence d'esprit d'entreprise et d'initiative, qui fait la puissance des Anglais et des Américains. Indépendamment des causes générales il existe "d'autres causes qui s'opposent à la prospérité individuelle de ceux de nos nationaux qui vont au loin porter le génie commercial, industriel et colonisateur de la France. D'abord ajoute l'auteur: la législation commerciale des Français naturalisés en pays étranger.

L'étude approfondie que nous avons faite des questions sur la naturalisation nous sépare un peu de l'opinion de l'auteur et nous conduit à penser, quoique nous appelions de tous nos vœux une réforme sur les lois concernant la matière, que les défauts de notre législation n'atteignent que peu, et toutefois ils y ajoutent, à la répugnance que le Français éprouve à s'éloigner du sol natal. Qu'on efface de nos lois le décret de 1811; que le citoyen soit dispensé d'autorisation, étendes aux professions libérales, la dispense de changer de nationalité: le système de législation n'aura plus rien à détruire.

L'esprit français est aventureux, chevaleresque même, mais il manque, à cause de sa vivacité, de l'esprit d'entreprise commerciale, et puis un sentiment digne et élevé le rive au quelque sorte à la patrie; l'idée de sa supériorité le lui rend chère, il est épris d'elle, s'il la quitte, il a toujours un regard tourné vers ses rives. Ce pays glorieux, ces arts, ces sciences, écho sur le sol de la patrie, ses palais, son beau ciel enfin, ne sont-ils pas assez à lui? Quel point du globe peut lui compenser tout cela? n'a-t-il pas assez part à l'hommage involontaire que les autres nations rendent à la France!

Quelles que soient les causes du manque d'initiative, de l'esprit d'entreprise en France, il existe, et l'auteur s'en affige avec raison: c'est en termes pathétiques et éloquents qu'il déplore notre infériorité; il n'indique que la France ne mêle pas au grand mouvement qui entraîne l'Europe et l'Amérique vers l'Océanie, et ouvre des nationaux à s'y associer; c'est par des paroles entraînantes qu'il cherche à échauffer le zèle et à secouer la torpeur ou l'indifférence pour les entreprises lointaines. Après avoir démontré la nécessité de recourir à l'étranger pour les denrées de première nécessité, l'auteur nous montre la brillante perspective et nous stimule par l'exemple de nos rivaux. "De nouveaux et magnifiques marchés, dit-il, sont ouverts au monde: c'est la Chine, c'est le Japon, c'est le Pacifique en un mot; la Russie, l'Angleterre et les Etats-Unis y sont accourus, et nous resterions pâlides spectateurs de leurs triomphes! et nous nous contenterions de contester leurs bénéfices!

"L'Angleterre a conquis l'Inde et la Colombie Britannique; les Etats-Unis convoitent tout le nord de l'Amérique; tous rivalisent avec une fièvre ardente l'établissement de relations commerciales avec les pays de l'extrême Orient qui comptent plus de 400 millions d'habitants, et seule la France resterait à l'écart! non! non, tenons nous pour assurés que les conquêtes de notre industrie nous réservent dans l'avenir autant de gloire et de profit que le gain d'une véritable bataille. La conquête d'un débouché commercial pèse plus aujourd'hui dans la balance des peuples que le triomphe de leurs armes dans une question de prépondérance politique."

Nous applaudissons de toute notre force aux paroles patriotiques de l'auteur, nous avons lu et relu son ouvrage avec l'intérêt le plus profond, l'œuvre consolité et médité par celui qui veut aller porter au dehors son industrie et son activité; il y puisera d'utiles leçons et de précieux renseignements. Ce livre sera dans les mains de tout Français qui s'intéresse aux destinées et à la grandeur de son pays, de tous ceux qui pensent comme l'auteur que les triomphes pacifiques des arts, de l'industrie et du commerce appuyés sur les sciences, sont de nos jours les véritables conquêtes qui, en même temps qu'elles augmentent le bien-être de l'humanité, tendent à rapprocher les hommes, et à cimenter entr'eux par une communauté d'intérêts, les liens d'amitié et d'union.—A. VAILLANT.

(*Courrier des Etats-Unis*).

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Grands désordres dans le Texas.

Emeute à Millican.

Tuerie de 50 à 60 émeutiers nègres.

Mort du tiers-parti.

102 degrés de chaleur à Atlanta.

104 degrés de chaleur à Montgomery.

Grève des ouvriers gaziers à Philadelphie.

Cette ville dans les ténèbres.

Fermeture des lieux publics.

Nouvelles Européennes.

Londres, 17—A la Chambre, hier soir, lord Stanley, secrétaire aux affaires étrangères, a fait une importante déclaration en réponse à une question d'information. Il a dit qu'il avait déjà envoyé une communication aux Etats-Unis pour l'affaire de la naturalisation, dont la substance est que le ministère anglais est prêt à accepter la vue américaine de la question. Il conclut qu'une mésintelligence entre les deux pays était impossible.

Stanley a dit aussi qu'il avait refusé de faire un traité pour le moment, attendu que la Commission royale est encore à considérer le sujet.

Washington, 17—Au Sénat, hier au soir, le sénateur Hendricks s'est efforcé de rappeler le bill de la Chambre qui rétablirait les membres radicaux de la législature de la Géorgie. Il a parlé avec beaucoup d'amertume d'une législation aussi marquée d'esprit de parti.

Sandusky, 17—Le département de la guerre a ordonné que les corps de 300